

lundi 21 novembre 2022

Des investisseurs en vacances ?

- S&P 500 : 3 965 (+ 0,5%) / VIX : 23,12 (- 3,4%)
- Dow Jones : 33 746 (+ 0,6%) / Nasdaq : 11 146 (+ 0,01%)
- Nikkei : 27 917 (+ 0,1%) / Hang Seng : 17 669 (- 1,8%) / Asia Dow : - 0,7%
- Pétrole (WTI) : 79,32 \$ (- 1,0%)
- 10 ans US : 3,795% / €/€ : 1,0283 \$ / S&P F : - 0,3%

(À 7h15 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

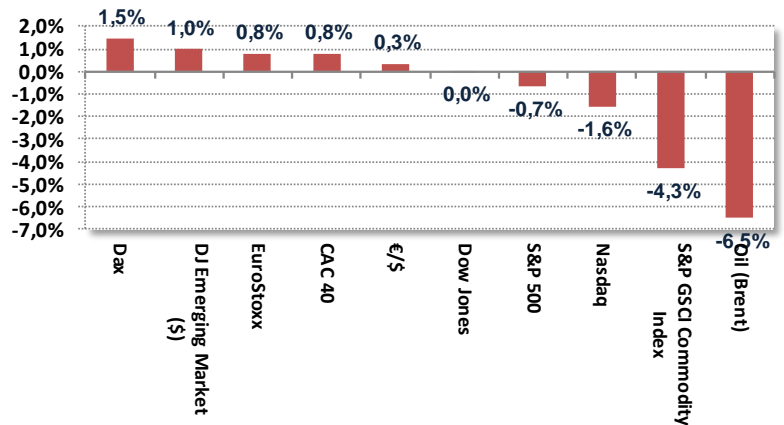
Sur 5 jours



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Une fin de semaine sans éclat. Les indices boursiers américains ont clôturé la séance de vendredi sur une hausse, mais sans grande conviction, après une séance de yo-yo, marquée par la publications de quelques indicateurs économiques mitigés et surtout l'expiration d'options. Le S&P 500 a ouvert la séance proche des 3 980, pour fluctuer entre 3 940 et 3 960 sur une grande partie de la séance, mais grâce à une accélération sur la dernière heure, l'indice clôture en hausse de 0,5% à 3 965 (+ 19 points). Le Dow Jones est en hausse de 0,6% à 33 746 (+ 200 points), mais l'indice Nasdaq stagne à 11 146 (+ 1,1 point ou 0,01%). Les investisseurs ont privilégié les « valeurs défensives » qui ont compensé la chute du secteur de l'énergie (- 0,9%) ou des communications (- 0,4%). Plusieurs détaillants ont annoncé des résultats meilleurs que prévus comme les enseignes d'habillement GAP (+7,4%), Ross Stores (+ 10,0%) ou Foot Locker (+ 8,6%). Les valeurs technologiques ont été pénalisées par les déclarations des responsables de la banque centrale américaine sur la poursuite de la remontée des taux d'intérêt. Mais, face à une actualité macro et micro limitée, les investisseurs semblaient plus préparer leurs vacances de Thanksgiving et les mouvements du marché ont été sans inspiration. Sur la semaine, le Nasdaq est à nouveau en repli (- 1,5%) de même que le S&P 500 (- 1,0%) mais Dow Jones stagne (- 0,01%).



(*) Weekly performance

Source : Datastream

L'équipementier pour le secteur des semi-conducteurs Applied Materials (+ 0,2%) a dévoilé des résultats et perspectives favorables. Au quatrième trimestre, clos fin octobre, le groupe a enregistré un repli de 7% de son bénéfice net à 1,59 Md \$, soit 1,85 \$ par action. Le bénéfice par action hors éléments exceptionnels est, lui, ressorti à 2,03 \$, soit 35 cents de mieux que le consensus. Le chiffre d'affaires a augmenté de 10% pour atteindre le niveau de 6,75 Mds \$, alors que le marché attendait 6,38 Mds \$. Foot Locker (+ 8,7%) a relevé ses prévisions de chiffre d'affaires et de bénéfice pour cette année. Le détaillant d'articles de sport, qui est soutenu par une forte demande d'une clientèle aisée, a affiché un bénéfice net pour le trimestre clos au 29 octobre de 96 millions \$, ou 1,01 \$ par action, contre 158 millions \$ il y a un an. Hors éléments non récurrents, le bénéfice ajusté par action a été de 1,27 \$, contre un consensus à 1,11 \$. Le distributeur Gap (+ 7,6%) a annoncé un chiffre d'affaires et d'un bénéfice meilleurs que prévu au troisième trimestre. En dépit d'une inflation élevée, la demande dans l'habillement est forte. Ses EPS ajustés ressortent en hausse de 163% à 0,71 \$, avec une marge opérationnelle ajustée en repli de 0,4 point à 3,9%. Les chiffres d'affaires ont totalisé 4,04 Mds \$, dépassant les attentes de marché de 6%, alors qu'ils se situaient à 3,94 Mds \$ pour la période comparable, un an avant. JD.COM (- 2,5%), le groupe chinois de commerce en ligne, a publié un chiffre d'affaires trimestriel supérieur aux attentes.

Le directeur général de Meta Platforms (+ 0,5%) a déclaré aux salariés que WhatsApp et Messenger constitueraient le prochain relais de croissance de l'entreprise, qui a annoncé la semaine dernière un plan de suppression de plus de 11 000 emplois. Amazon (- 0,8%) a annoncé que les suppressions de postes devraient se poursuivre l'an prochain et que des ajustements étaient en cours. Tesla (- 1,6%) va rappeler près de 30 000 véhicules Model X pour un problème lié aux airbags, montre un document déposé auprès l'autorité américaine de la sécurité routière, la NHTSA. Les constructeurs de véhicules électriques Rivian (- 5,4%) et Lucid (-1,7%) ont clôturé la séance dans le rouge.

Asie

Les marchés boursiers asiatiques sont hésitants ce matin, notamment au niveau de la bourse japonaise. Par contre, les marchés chinois sont nettement pénalisés par les craintes de retombées économiques des nouvelles restrictions COVID-19 en Chine. Le dirigeant de Hong Kong, John Lee, a été testé positif au coronavirus à son retour d'une réunion l'APEC, à Bangkok. Le district le plus peuplé de Pékin a exhorté ses habitants à rester chez eux, aujourd'hui, alors que le nombre de cas de COVID dans la ville augmentait, tandis qu'au moins un district de Guangzhou a été confiné pendant cinq jours. La vague d'épidémies à travers le pays remet en cause les espoirs d'un assouplissement rapide des

mesures sanitaires. Les investisseurs asiatiques restent aussi nerveux après les discours « faucons » des membres du *FOMC* à la fin de la semaine dernière.

Le Nikkei japonais est en hausse de 0,06% mais le Hang Seng chute de 1,5% et Shanghai de 0,5%. La Corée du Sud baisse de 0,4% et Sydney de 1,2%. Les futures américains reculent de 0,3% et les cours du pétrole perdent près de 1%.

La Banque populaire de Chine (*PBoC*) a maintenu ses taux préférentiels inchangés pour un troisième mois consécutif. Son taux préférentiel (LPR) à un an, qui détermine les taux des prêts à court terme, est inchangé à 3,65%, tandis que le LPR à cinq ans, référence des taux hypothécaires, a été maintenu à 4,30%.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Les marchés obligataires restent soutenus par les anticipations d'un recul de l'inflation, et la perspective d'un atterrissage en douceur de l'économie. Mais, malgré un net recul du LEI ou des ventes dans l'immobilier ancien, aux Etats-Unis, les T-Bonds se tendent de 10 pb à 3,79%, la hausse des taux à 10 ans s'est amplifiée en réaction aux déclarations de plusieurs membres de la *Fed*, qui ont plaidé pour une politique toujours restrictive de la part de la banque centrale américaine. Par contre, en Europe, les OAT à 10 ans se détendent de 3 pb vers 2,475%, les Bunds de seulement 2 pb vers 2,005%. Les BTP italiens, en revanche, effacent 5 pb à 3,90% avec un *spread* à 190 pb avec le Bunds, soit 50 pb de moins qu'il y a 1 mois. Les *Gilts* finissent mal la semaine avec + 12 pb à 3,26%, au lendemain de la présentation du plan d'austérité par Jeremy Hunt.

Sur le marché des changes, le dollar a de nouveau grappillé un peu de terrain sur la plupart des principales devises vendredi, appuyé par les déclarations au ton ferme de plusieurs membres de la banque centrale américaine. La présidente de la *Fed* de Boston, Susan Collins, qui a estimé vendredi qu'il y avait « encore du travail » pour juguler l'inflation, laissant entendre que le resserrement monétaire allait se poursuivre. La responsable a déclaré que les récents indicateurs macroéconomiques « ont remonté » le niveau de taux d'intérêt auquel la *Fed* pourra arrêter son resserrement par rapport aux projections des banquiers centraux en septembre, qui tablaient sur un pic à 4,6% en 2023. Les opérateurs attribuent désormais une probabilité de plus de 70% à l'hypothèse d'un taux grim pant au-delà de 5% d'ici juin. A la clôture de Wall Street, le billet vert avançait de 0,4% face à l'euro, à 1,0321 \$ pour un euro. Il progressait aussi face au franc suisse, au dollar canadien ou au yen. La devise japonaise n'a pas profité de l'accélération de l'inflation, ressortie à 3,6% sur un an en octobre (hors produits frais), supérieure aux prévisions des économistes et au plus haut depuis 40 ans. La Banque du Japon devrait rester indifférente à cette accélération de l'inflation. Rare exception face au dollar, la livre sterling s'est appréciée de + 0,2%, soutenue par des chiffres de ventes de détail au Royaume-Uni supérieurs aux attentes en octobre, ainsi que par la légère amélioration du moral des consommateurs en novembre (indice GfK).

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole sont restés pénalisés par les craintes sur la demande mais ils ont aussi réagi négativement à des signes de rapprochement entre Etats-Unis et Arabie saoudite.

Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en janvier, a lâché 2,4%, pour clôturer à 87,62 \$. En dix jours, le Brent a perdu plus de 11%. Le WTI, avec échéance en décembre, il a cédé 1,9%, à 80,08 \$. En séance, le WTI

avec reculé jusqu'à 77,24 \$, non loin du plus bas depuis janvier, enregistré en septembre (76,25 \$). Les investisseurs sur ce marché restent préoccupés par les perspectives de la demande chinoise, sur fond de flambée des cas de coronavirus. La Commission nationale de la santé (NHC) a fait état vendredi d'un nouveau sommet depuis fin avril, avec 22 991 nouveaux cas. Le rythme de contagion a plus que doublé en une semaine. Les opérateurs s'inquiètent aussi d'un ralentissement de la demande provoqué par le resserrement monétaire brutal de la banque centrale américaine. Les futures sur les cours du pétrole sont passés vendredi en situation dite de contango, traduisant des anticipations d'un déséquilibre du marché à court terme, dû à une demande affaiblie ou une offre trop abondante. Le recul des cours s'explique aussi par un assouplissement des relations entre Etats-Unis et Arabie saoudite. Le gouvernement américain a indiqué que le prince héritier d'Arabie saoudite Mohammed ben Salmane devrait bénéficier d'une immunité lui évitant des poursuites aux Etats-Unis pour le meurtre du journaliste Jamal Khashoggi. Une partie des opérateurs tablent ainsi sur le fait qu'en contrepartie de l'ouverture de Washington, l'OPEP+ pourraient relever sa production lors de leur prochaine réunion, le 4 décembre. Le cartel avait décidé, en octobre, de réduire sa production de deux millions de barils par jour à partir de novembre pour soutenir les cours.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.